

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 14892
 RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harti ve Şhi - Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirhaci, Aşiretendi Cad. Rahraman Zade H. Tel. 20094-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Maras célébrera l'anniversaire de l'arrivée d'Atatürk dans la capitale

Les grands préparatifs ont été entrepris dès à présent par le Halkevi en vue de célébrer le 18^{me} anniversaire de l'arrivée d'Atatürk dans la capitale (27 décembre 1919). Cette cérémonie sera organisée au cours de laquelle les membres du Halkevi présenteront de leur talent et de leurs dispositions artistiques. On entendra à cette occasion les nouvelles compositions de nos musiciens, les nouveaux poèmes et on admirera les mêmes jour une grande course organisée par les jeunes sportifs. Le point de départ à l'endroit où l'auto descendu de son auto.

Les ministres qui se trouvent en notre ville

Le ministre des Finances M. Fuat Ersoy, compte s'y livrer dès de certaines études. Suivant tout l'ordre du jour se terminera mercredi.

Les ravages du mauvais temps en province

Accident de train à Maras

Le 5. AA. — On a établi comme bilan des dommages causés par les dernières inondations. En ville, les dommages matériels sont évalués à 73.000 livres. On a distribué aujourd'hui aux sinistrés. Il s'agit d'un aide ultérieure qui leur sera versée.

Les inondations en Thrace

Le 5. AA. — Le courrier n'est parvenu hier à Maras par suite de pluies violentes qui ont emporté les rails et les poteaux de la locomotive allait dans une région inondée, les rails étaient plus haut que le sol. Aujourd'hui également l'accident est arrivé avec retard.

Coups de sandale

Il y a eu, avant hier, dans les divers quartiers de la ville, des coups de sandale. Un certain Nusrat, las d'attendre, invita Mehemet qui était en train de se faire diligence. L'autre feignit de ne pas le voir. Mehemet, de plus en plus impatient, dit que ce type ne s'est pas lavé et qu'il rend l'opération laide.

Encore de bâtir mais... sauter à cet âge

Un jeune homme de 20 ans, avant voulu sauter d'un balcon à Kabatas, s'est gravement blessé. Cela lui coûtera plus cher que les 120 piastres perçues de son genre.

M. et Mme Stoyadinovitch ont reçu un accueil chaleureux à Rome

Venise, 5. AA. — M. et Mme Stoyadinovitch ont été reçus à la frontière italo-yougoslave par les représentants du gouvernement italien et de l'armée.

Toutes les gares situées sur le parcours du train sont pavoisées aux couleurs italiennes et yougoslaves. Les hôtes yougoslaves sont arrivés à 13 heures 30 à Venise d'où ils ont continué leur voyage vers Rome.

Rome, 6. — M. et Mme Stoyadinovitch sont arrivés à Rome hier soir. Ils ont été reçus en gare par M. Mussolini en personne, en uniforme de général de la milice fasciste, par le comte Ciano, le ministre de la Culture populaire, M. Alfieri et de nombreuses personnalités.

M. von Hassel, qui fut chargé d'affaires à Belgrade, assistait aussi à la réception parmi d'autres membres du corps diplomatique. Les hôtes yougoslaves ont été l'objet d'ovations enthousiastes.

Ce matin, M. Stoyadinovitch sera reçu en audience spéciale par le Roi et Empereur tandis que Mme Stoyadinovitch sera reçue par la Reine et l'Impératrice.

Durant son séjour dans la Ville Eternelle, M. Stoyadinovitch logera à la Villa Madame. Un banquet suivi d'une réception doit être offert en son honneur par M. Mussolini, à Palazzo Venezia. Un autre banquet sera offert par le comte Ciano.

Les hôtes yougoslaves de Rome visiteront les monuments de l'Urbe et les œuvres du Régime. Particulièrement imposante sera la visite au Foro Mussolini où des détachements de la « Jeunesse italienne du Lictateur » exécuteront des exercices militaires et de gymnastique.

Le 9 courant dans la matinée, M. Stoyadinovitch quittera Rome pour Milan, en compagnie du comte Ciano. Une réception sera donnée en son honneur à Palazzo Marino et il visitera les fabriques et les institutions du grand centre industriel du Piémont.

Le 9 courant dans la matinée, M. Stoyadinovitch quittera Rome pour Milan, en compagnie du comte Ciano. Une réception sera donnée en son honneur à Palazzo Marino et il visitera les fabriques et les institutions du grand centre industriel du Piémont.

Le 9 courant dans la matinée, M. Stoyadinovitch quittera Rome pour Milan, en compagnie du comte Ciano. Une réception sera donnée en son honneur à Palazzo Marino et il visitera les fabriques et les institutions du grand centre industriel du Piémont.

Le 9 courant dans la matinée, M. Stoyadinovitch quittera Rome pour Milan, en compagnie du comte Ciano. Une réception sera donnée en son honneur à Palazzo Marino et il visitera les fabriques et les institutions du grand centre industriel du Piémont.

Le 9 courant dans la matinée, M. Stoyadinovitch quittera Rome pour Milan, en compagnie du comte Ciano. Une réception sera donnée en son honneur à Palazzo Marino et il visitera les fabriques et les institutions du grand centre industriel du Piémont.

Le 9 courant dans la matinée, M. Stoyadinovitch quittera Rome pour Milan, en compagnie du comte Ciano. Une réception sera donnée en son honneur à Palazzo Marino et il visitera les fabriques et les institutions du grand centre industriel du Piémont.

Le 9 courant dans la matinée, M. Stoyadinovitch quittera Rome pour Milan, en compagnie du comte Ciano. Une réception sera donnée en son honneur à Palazzo Marino et il visitera les fabriques et les institutions du grand centre industriel du Piémont.

Le 9 courant dans la matinée, M. Stoyadinovitch quittera Rome pour Milan, en compagnie du comte Ciano. Une réception sera donnée en son honneur à Palazzo Marino et il visitera les fabriques et les institutions du grand centre industriel du Piémont.

Le 9 courant dans la matinée, M. Stoyadinovitch quittera Rome pour Milan, en compagnie du comte Ciano. Une réception sera donnée en son honneur à Palazzo Marino et il visitera les fabriques et les institutions du grand centre industriel du Piémont.

Le voyage de M. Delbos à Varsovie

Le problème des revendications coloniales Elles sont irrecevables, dit l'«Ordre»

Paris, 6. — Aucune conversation politique n'a troublé la journée de repos que M. Yvon Delbos s'est accordée hier, sauf la réception des membres du corps diplomatique des puissances amies et alliées de la France qui lui ont présenté leurs hommages dans le courant de l'après-midi.

Le chef du Quai d'Orsay a profité de l'occasion qui lui était offerte ainsi pour renseigner ses visiteurs sur ses conversations avec les dirigeants polonais.

On précise une fois de plus que M. Joseph Beck n'a formulé aucune revendication de caractère colonial dans ses entretiens avec M. Delbos, malgré l'occasion qui lui en avait été tout naturellement fournie par la visite de lord Halifax à Berlin et les revendications coloniales allemandes.

De même, on tient à démentir dans les milieux politiques français, les rumeurs qui ont été mises en circulation à propos du geste de courtoisie de M. von Neurath auprès de M. Delbos. Ce geste, affirme-t-on, a été absolument spontané et il est faux que l'Angleterre l'ait inspiré ou recommandé. On dément aussi que M. von Neurath ait invité son collègue français à Berlin. On souligne que la portée intrinsèque du geste de courtoisie de M. von Neurath ne doit être ni exagérée ni diminuée.

Aujourd'hui M. Delbos assistera à un déjeuner intime offert en son honneur par M. Beck. Puis à 17 h. 55, il partira pour Cracovie, accompagné par M. J. Beck et par l'ambassadeur de France. On pense que le voyage à Cracovie sera l'occasion de nouvelles conversations entre les deux ministres.

Les journaux parisiens ne publient

La Ste-Barbe en Italie

Rome, 5. — A l'occasion de la fête de Ste-Barbe, patronne des artilleurs, des cérémonies solennelles ont eu lieu dans toutes les casernes d'artilleurs et du génie d'Italie. A Livourne, les élèves de l'Académie militaire, ceux de l'Ecole d'application et ceux de l'Académie navale ont prêté serment. A Naples, le prince de Piémont a inauguré de concert avec les ministres Cobolli, Gigli et Thaon de Revel, de nombreuses institutions publiques, les nouvelles casernes et les nouveaux bureaux du gouvernement.

Les drames de l'air

Brindisi, 5. A. A. — Un hydravion appartenant à la ligne commerciale régulière britannique capota au moment où il décollait pour se rendre à Marseille. Il y eut deux morts et un blessé. Parmi les passagers qui ont pu être sauvés, figure l'ex-ministre de l'Air anglais, sir Seasson.

Un journal fermé

Ankara, 6. (De l'Aksam) — Le journal «Güzel Bafra» a été fermé par ordre du «Kaymakam» de Bafra. Il s'agit d'une mesure d'ordre purement administratif, la direction du journal en question ayant présenté aux autorités une fausse déclaration.

Un incident en Suisse

Genève, 5. — Le leader socialiste connu Nicole a provoqué un vif tumulte à la réunion du Conseil cantonal pour avoir insulté l'armée helvétique.

Une tribune s'écroule

Paris, 6. — Une tribune s'est effondrée à Toulouse, au cours d'un match; il y a plusieurs blessés.

La guerre civile espagnole

Le calme règne sur tous les fronts

Le communiqué officiel de Salamanque signale laconiquement que l'ordre règne sur tous les fronts.

Les hécatombes

Barcelone, 5. — Trois membres de la II^e Internationale ont été assassinés d'ordre de la police secrète communiste. Trois généraux et un colonel, considérés comme responsables de l'éroulement de l'armée rouge, ont été fusillés.

Au Maroc espagnol

Berlin, 6. — Le haut-commissaire du Maroc espagnol publie une note dans laquelle il s'élève énergiquement contre les intrigues du front populaire français au Maroc Espagnol. Il accuse les émissaires du front populaire de s'être efforcés de susciter des troubles et de créer des incidents comme aussi de se livrer à la contrebande d'armes sur une grande échelle. Malgré, tout cela, conclut la note, la population musulmane est demeurée fidèle à la cause de l'Espagne nationale.

Le Guatemala a aussi un ministre à Burgos

Salamanque, 6. — Le chargé d'affaires du Guatemala qui se trouvait depuis plusieurs mois en Espagne nationale a été officiellement accrédité en qualité de ministre plénipotentiaire auprès du général Franco.

Le maître de la politique espagnole

Paris, 6. — M. Alcalá-Zamora publie un nouvel article dans l'«Ere Nouvelle». L'ex-président de la république, remontant à travers l'histoire de son pays, depuis la guerre de trente ans, s'attache à démontrer que si le peuple espagnol n'a pas été souvent le maître de sa politique intérieure, par un curieux paradoxe il a toujours imposé à ses gouvernants leur politique intérieure. L'auteur en tire cette conclusion que l'issue de la guerre civile actuelle ne saurait être indifférente aux puissances européennes.

Un entretien Chautemps-Bullitt

Paris, 6. — Le Président du conseil M. Chautemps a reçu hier l'ambassadeur des Etats Unis, M. William Bullitt, et s'est longuement entretenu avec lui. Rien n'a été communiqué concernant l'objet de leur conversation.

Le roi des Belges en Angleterre

Douvres, 5. — Le roi Léopold et la Reine-mère de Belgique, venant d'Ostende, sont arrivés ici. Ils rendront une visite privée au duc et à la duchesse de Portland. Les journaux supposent que le souverain aura également des entretiens politiques.

Un incident en Suisse

Genève, 5. — Le leader socialiste connu Nicole a provoqué un vif tumulte à la réunion du Conseil cantonal pour avoir insulté l'armée helvétique.

Les Chinois ont commencé l'évacuation de Nankin

Les colonnes chinoises étaient samedi à 35 km. de la ville

Changhai, 5. — Les troupes chinoises se retirent vers Nankin en livrant aux flammes les localités qu'elles abandonnent.

Les avions japonais ont bombardé à nouveau les établissements militaires et les bureaux du gouvernement, complétant ainsi l'isolement de la capitale.

Tokio, 5. AA. — Des indices révélateurs font conjecturer que les armées chinoises de Nankin sont sur le point de commencer leur retraite en direction de Wuhu, sur le Yangtsé, à quelque 80 km. au Sud de Nankin.

Voici les informations qu'un communiqué officiel japonais en date d'hier fournit au sujet des opérations de la journée de samedi : Les troupes japonaises qui sur le front de Nankin, dans le secteur du Nord, avaient occupé occupé Tanyang se sont scindées en deux groupes. Le premier groupe poursuit les Chinois le long de la voie ferrée de Changhai-Poukows, dans la direction du Nord-Ouest, vers Chinking et avance sur les ouvrages fortifiés qui ceinturent cette position chinoise, située à 65 km. à l'ouest de Nankin. On sait qu'un barrage est établi à travers le Yangtsé, aux abords de Chinking.

Le second groupe marche directement vers l'Ouest, sur la route de Nankin. Son objectif immédiat était Kiyunk, située à 35 kms à l'Est de Nankin. Ce groupe est parvenu le 4 décembre à midi, dans le faubourg de

La lassitude gagne les milieux politiques chinois

Un commentaire du «Giornale d'Italia»

Rome, 5. — Commentant la mauvaise humeur dont les journaux britanniques ont fait preuve à propos de la « parade de la victoire » des troupes japonaises, le «Giornale d'Italia» relève que lorsque la chute de la capitale chinoise, désormais imminente, se sera produite, le dilemme se posera : affronter tout de suite la paix ou subir la continuation de la guerre, avec la perspective de conditions toujours plus dures pour la paix future.

«Encore une fois, dit le journal, Mussolini a raison. Lorsque son délégué a proposé à Bruxelles de remettre dans le fourreau les foudres condamnant le Japon on a supposé que l'Italie cherchait, avec ostentation, à se donner une attitude « isolationniste ». Aujourd'hui, on peut constater qu'il a été le seul à s'occuper de la paix et du salut de la Chine.

Par contre, depuis quelques années, la Chine s'est soulevée contre le Japon et sa résistance n'est pas l'expression d'un élan national spontané, mais le résultat des encouragements et des pressions des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de la France et de la Russie soviétique. Le résultat de ces manœuvres devait être l'affaiblissement du Japon.

Mais aujourd'hui on est en présence d'une double désillusion : celle de la Chine qui, confiante en ses amis, s'est mise contre le Japon et celle des quatre amis qui espéraient épuiser en peu de temps le Japon aux dépens de la Chine. L'aventure n'est pas isolée; elle se rattache à celle de l'Ethiopie. Mais le dernier mot n'a pas été dit sur ce drame. Que signifient les collectes publiques organisées ça et là, en faveur de la résistance chinoise, et que signifie l'intervention de l'U.R.S.S. en faveur de la Chine? On dirait, conclut le «Giornale d'Italia», que la Russie se superpose à la Chine et se prépare à un plus grand heurt contre le Japon. S'il en était effectivement ainsi, l'Europe et le monde donneraient un autre signe désolant de folie.

Vers une déclaration de guerre?

Tokio, 5. — On considère comme probable une déclaration de guerre

Paris, 5. — L'Association des commerçants chinois résidant en France a décidé de boycotter les produits japonais.

Paris, 5. — L'Association des commerçants chinois résidant en France a décidé de boycotter les produits japonais.

Le rôle d'Istanbul dans les exportations générales de la Turquie

M. Neşet Halil Atay, correspondant de l'Ulus en notre ville, envoie à son journal la lettre ci-après :

Istanbul n'est pas le seul port d'exportation de la Turquie. Il y a en Mer Noire et en Méditerranée d'autres qui se développent de jour en jour et qui lui font concurrence. Mais Istanbul est presque le seul centre de régularisation économique. Les sièges centraux de 80 pour cent des établissements d'exportation et d'importation s'y trouvent. C'est là que la transaction se prépare, là où le contrat est passé, là enfin que les prix s'établissent dans les mêmes proportions.

Il y a à Istanbul des fabriques, des petits ateliers, des artisans pour travaux manuels et à domicile, des dépôts, des expéditeurs par voie terrestre et maritime ainsi qu'un nombre assez imposant d'ouvriers.

Les grandes banques nationales et étrangères y sont établies. C'est dans cette ville qu'ont lieu leurs plus importantes transactions. Comme Istanbul est la ville la plus peuplée de la Turquie, c'est aussi un grand centre de production.

Pour se nourrir et se vêtir elle a ses négociants, ses commissionnaires, ses marchands, ses transporteurs qui forment dans leur ensemble la population d'une petite ville.

Comme c'est une ville historique et qu'elle se trouve sous l'influence en partie du climat de la Mer Noire et en partie de celui de la Méditerranée, c'est une cité de tourisme et de villégiature. Ses revenus sont importants.

En prenant en considération certaines anomalies dues aux changements survenus pendant quelques années, je tiens à relever les nouvelles conditions économiques qui sont en faveur d'Istanbul qui n'est plus une ville qui partage ses revenus entre les étrangers ou qui travaille en faveur de ces derniers.

Dans ces dernières années elle a été reconstruite presque en entier pourrait-on dire. Dans une proportion de 75 pour cent, il n'y a presque plus, maisons en bois, si humides. Des endroits de divertissements et de promenade sont créés. La ville se développe. Ceux qui l'avaient quittée il y a quelques années et qui y retournent sont étonnés des changements survenus.

Istanbul qui n'est plus la seule ville de l'empire ottoman se livre aux exportations, aux importations et aux transports ; elle a sa grande et sa petite industrie, ses banques, ses hôtels, ses restaurants, ses casinos, ses plages, ses touristes.

Dans les exportations de la Turquie Istanbul est une ville de premier plan. En laissant de côté l'influence qu'elle a sur les exportations des autres ports de l'Anatolie, on peut dire qu'en moyenne le tiers de la production du pays est exporté d'Istanbul. Nous n'avons pas encore les chiffres des trois derniers mois de l'année courante, mais voici la situation comparative pour les neuf mois des années 1936 et 1937 :

	1936	1937
Exportations de Turquie	Ltqs 64.190.858	79.268.320
Exportations d'Istanbul	Ltqs 21.403.467	24.071.813

Il en résulte que dans ce laps de temps Istanbul a servi d'intermédiaire pour les exportations de la Turquie dans la proportion du tiers et que dans la même période les exportations en 1937 sont en augmentation aussi bien pour la Turquie que pour Istanbul.

Il y a lieu de se demander si ce courant conservera ou pas la même proportion dans les 6 mois qui vont d'octobre à mars et qui sont ceux où les exportations se font.

La situation est donc favorable pour les considérations qui suivent :

A.— La plus grande partie pour ne pas dire tous les pays avec lesquels nous lient des conventions de clearing ont à recevoir de la Turquie environ 30 millions et de par leur conventions ils sont obligés de recouvrer leur créance en achetant nos produits.

B.— Le gouvernement a garanti auprès de la Banque Centrale de la République le paiement de la valeur des exportations dans une proportion donnée et contre connaissance.

C.— Jusqu'à la liquidation de la valeur des exportations faites en Allemagne, et afin que l'exportateur n'ait pas de difficultés pour les devises, on a garanti en devises 14 millions.

De plus grâce aux mesures prises en commun par les Banques Nationales on a supprimé les difficultés que l'on éprouvait de faire des exportations en Allemagne à cause des paiements.

En conséquence les exportateurs turcs déposent d'une somme de 14 millions et d'une importante organisation nationale de crédit supprimant toutes les difficultés de paiements.

La presse turque de ce matin

L'éducation des loisirs

M. Fahih Rifki Atay écrit dans le "Kizil Ay" de ce matin :

Savons-nous nous reposer ? Chez nous, en général, le repos consiste à changer de fatigue. Tous ceux qui ne parviennent pas à vous voir au bureau pour nous dire leurs peines, viennent, un à un, frapper à votre porte, chez vous. Vous ne parvenez pas à vous en libérer sans leur donner une lettre de recommandation, une promesse, quelque chose qui vous appartient. Si vous voulez jouer en paix d'un jour de Bayram, d'un dimanche, d'un congé, vous n'avez d'autre ressource que d'apprendre à mentir à votre domestique : « Monsieur n'est pas chez lui... ».

Un diplomate anglais a dit : « Là où chacun marche sur les pieds d'autrui, ce n'est pas un club ». L'homme qui travaille, qui se fatigue le corps ou l'esprit, passe au club ses heures de loisir. Il s'y rend afin d'y jouir d'un repos mental plus complet qu'à la maison. Une ou deux heures par jour, un ou deux jours par semaine, une ou deux semaines par an consacrées au repos : c'est là que réside le secret du rendement double ou triple du nôtre à égalité d'effort... fourni par la jeunesse d'Occident. Eux ne mélangent pas comme nous le travail au repos et le repos au travail. Le repos est un traitement ; c'est une cure qui rafraîchit les forces de la tête, des nerfs, du cœur, de l'âme.

Comme toutes les institutions, celles des loisirs ont leur morale, leurs coutumes et leur état-major. Vous ne devez troubler les heures, les jours ou les semaines de repos de personne par l'exposé de vos malheurs, de vos procès, par votre visite en un mot. Si vous désirez vous entretenir avec ce ministre, demandez-lui une entrevue par l'entremise du chef de son bureau particulier ; vous irez le voir à l'heure et à l'endroit qu'il vous indiquera. « Aman efendim » va voir vers le soir, au club, la personne avec qui tu désires t'entretenir, règle ton affaire, ou encore prends-toi à sa sonnette le dimanche et profite des visites du Bayram !

Si l'on veut accroître la puissance et le rendement du nombre en Turquie il est opportun d'instituer le repos du week-end et la méthode des loisirs. Il faut laisser chacun jouir de ses vacances et en profiter à son gré. Et commençons tout d'abord par faire l'éducation de nos enfants : Autrement, l'enfant qui ne levait pas la tête de son livre le vendredi, était cité en modèle. Aujourd'hui, l'enfant modèle est celui qui utilise le mieux son dimanche et ses jours de repos et les rend le plus amusants.

La France de 1937

M. Nasuhi Baydar écrit dans l'Ulus :

On ne connaît pas encore quel est ou quels sont les chefs de la révolution que l'on fomentait en France afin de renverser la République.

D'où s'est-on procuré l'argent avec lequel on a créé cette vaste organisation ?

Les départements officiels n'ont encore rien communiqué à cet égard. Il s'ensuit qu'en 1937 la France a traversé une véritable crise !

En 1937 aussi la France socialiste n'a pas pu procéder à l'ouverture complète de l'exposition de Paris. On connaît les dissensions qui ont eu lieu entre les ouvriers, les patrons, les partis, le gouvernement.

Nous avons tous à la mémoire la France de 1789, celle qui s'est emparée de la Bastille, qui a détruit la royauté, qui a versé son sang pour sa liberté et celle des autres nations.

Mais on ne peut pas non plus ne pas oublier la période entre la seconde République de 1848 et la troisième de 1871.

La France retournera-t-elle à cette époque ?

Oui, c'est bien à cette période qu'elle retourne puisque au Hatay un Roger Carreau et en Syrie des fonctionnaires ottomans ont le courage en effrayant les uns, en menaçant ou en encourageant les autres d'opposer l'une à l'autre deux nations devant vivre côte à côte !

Combien y a-t-il de Frances 1937 ? Une, deux, trois, quatre, cinq ?

La France est-elle autre chez elle et autre dans les colonies ? Qui administre ce pays ?

Est-ce Roger Carreau ? Il n'y a pas de doute que dans la France de 1937 il y a un spectacle qui mérite d'être suivi avec attention et étonnement.

Nos yeux sont braqués sur la France.

Les finances des Philippines

New-York, 4. — On mande de Manille que le rapport du commissariat aux Finances révèle que le budget des Philippines est un des plus florissants au monde. En effet, l'année fiscale se clôture avec un excédent d'environ 4 millions de dollars. Les conditions générales de l'économie du pays sont excellentes. La production de l'or marqua une notable augmentation. La dette publique a été de nouveau réduite.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Nos Figaros

On connaît les longs démêlés de nos coiffeurs avec la Municipalité d'Istanbul. Notamment certaine question de permis d'ouverture, le dimanche, avait longuement défrayé la chronique locale. Il semble que les rapports entre la Municipalité et les chevaliers du rasoir soient voués, en quelque sorte, aux maux entendus et à l'hostilité. Ainsi on rapporte qu'il y a eu un conflit entre les coiffeurs d'Adana et le Conseil municipal de cette ville qui leur a refusé une augmentation de leurs tarifs. A Ankara, le prix officiel pour se faire la barbe est de 20 pts ; nous les tarifs, qui devraient être affichés pourtant bien en évidence, sont si soigneusement dissimulés, que le public paye généralement 25 pts quant à Istanbul... Mais, au fait, pourquoi ne pas nous servir ami lecteur d'un rasoir automatique ?

Le pont Atatürk

Après beaucoup de contretemps, les travaux de construction du pont Atatürk se poursuivent maintenant avec régularité. Les parties en fer du pont, venues d'Allemagne, sont montées dans les ateliers de Balat où l'on est en train de couler également les pieux en béton armé qui supportent les assises des deux têtes du pont. Après accord entre la commission technique Municipale et l'auteur du projet, il a été décidé de réduire à la fois le nombre et la longueur de ces pieux. Toutefois on n'a pu commencer à les poser, à la suite d'un léger affaissement du terrain d'Unkapan consécutif aux dernières pluies.

L'ENSEIGNEMENT

L'Ecole des Forêts

Une commission s'est réunie ces jours derniers à Ankara, sous la présidence du directeur général des Forêts M. Fahrettin, avec la participation notamment du « dekan » de l'Ecole supérieure des ingénieurs des Forêts de notre ville, M. Mazhar, en vue de s'entretenir au sujet de diverses questions intéressant cette institution.

LES ASSOCIATIONS

Les secours du "Croissant Rouge", pour les sinistrés de Konya

Le comité central du « Croissant Rouge » a envoyé 1000 Ltqs. à sa filiale de Konya, à titre de première contribution en faveur des sinistrés des dernières inondations.

LES MUSEES

Les nouvelles salles du vieux Saray

Il y aurait tout un chapitre de l'histoire d'Istanbul à écrire : celle de l'ouverture graduelle au public de l'enceinte du Vieux Saray.

Le palais et ses dépendances ont cessé d'être une résidence impériale vers le milieu du siècle dernier, lorsque le sultan Abdül Mecid se transféra à Dolmabahçe.

Durant la guerre de Crimée, des casernes et des hôpitaux pour les soldats français furent établis dans une partie des jardins, qui depuis lors sont devenus publics.

Mais pour visiter le palais proprement dit une autorisation spéciale était nécessaire et on ne l'obtenait que par l'intermédiaire des ambassadeurs. Après la Constitution, ces formalités furent quelque peu simplifiées. Toutefois, jusqu'aux derniers jours de l'empire, l'accès au kiosque

où sont renfermées les reliques du Prophète était absolument interdit au public et même aux gens du palais. Une fois par an, seulement, les hauts personnages de l'Empire y étaient reçus par le sultan, pour baiser, à travers une couverture, la cassette renfermant le manteau sacré.

Toute la partie ouest du Vieux Saray, occupée par l'ancien harem construit par Süleyman le Magnifique, était également inaccessible au public. Il semblait que tant d'années après qu'il avait cessé d'être habité par les Sultanes, on continuait à respecter leur ombre, dans les couloirs silencieux qu'elles avaient peuplés de leur oisiveté dorée. Parmi les rares étrangers qui avaient pénétré on citait l'architecte Melling, à la fin du siècle passé.

C'est au régime républicain que revient le mérite d'avoir levé toutes ces interdictions. Après l'admirable section du Trésor, déjà ouverte antérieurement aux touristes étrangers, ce furent aux visiteurs indigènes, ce furent à leur tour les divers kiosques qui furent aménagés en musées. La section du harem, notamment, ouverte il y a une dizaine d'années, connut tout de suite la faveur la plus vive et la plus justifiée. L'une des dernières sections offertes au public fut celles des armes anciennes.

Et voici que le nombre des salles du Musée du Vieux Saray s'est encore accru. Dans les pièces situées au-dessus de la section du Trésor, avec leur balcon en corbeillement, le traditionnel « Şahnışın », on a réuni tous les tableaux qui étaient conservés jusqu'ici au palais. On a constitué ainsi une galerie qui sera, sans contredit, l'une des plus riches du monde.

Une autre, au rez-de-chaussée, groupera une collection d'étoffes et de travaux manuels turcs, depuis le XVIIe jusqu'à nos jours. Les vitrines sont entièrement achevées et les pièces à y exposer sont prêtes.

Mais l'innovation la plus intéressante c'est le travail de classement entrepris par une commission dépendant de la présidence du Conseil, de tous les archives et les documents se trouvant au Vieux Saray. La préparation des fiches est fort avancée. Il y aura là, pour les savants du monde entier, une source incomparable de documentation sur l'histoire turque et sur l'histoire des divers pays qui, durant près de 5 siècles, ont été en rapports avec la Turquie.

LES ARTS

Le concert de Mme L. A. Piraccini

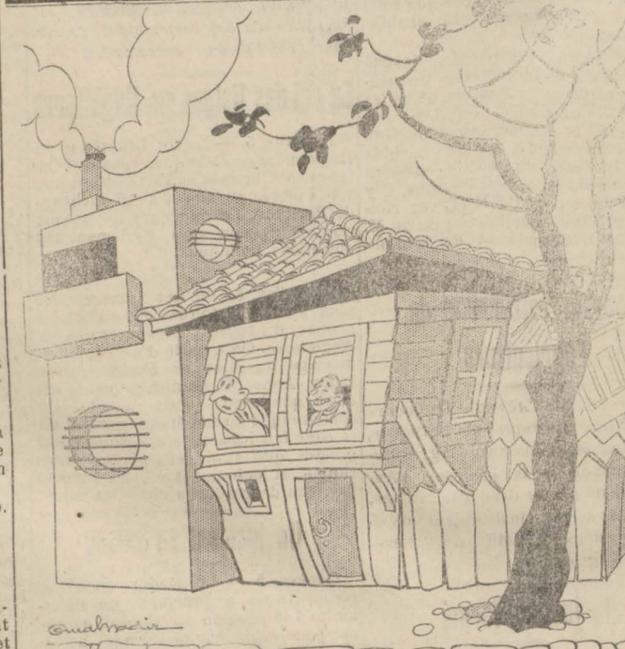
Mme L.A. Piraccini, premier prix du conservatoire de Bucarest et soprano dramatique du théâtre de la Scala de Milan, de passage en notre ville, donnera le samedi, 11 crt à 21 h. un concert à la « Casa d'Italia ». Mme Piraccini qui a fait ses débuts, à la scène en 1926, a chanté dans tous les principaux théâtres d'Italie, d'Europe et d'Amérique.

A Tokio, Mme Piraccini a chanté devant des membres de la famille impériale et récemment encore, elle a donné un concert à Karbsbad sous le patronage de S. A. R. le maharajah de Kapurthala.

Nous nous réservons de revenir sur cette intéressante manifestation artistique et d'en donner le programme.

Orages en Albanie

Tirana, 6. — De violents orages ont sévi en Albanie. Notamment dans les régions de Koritza et de Berat, il y a des morts ; les dommages matériels sont très importants.



« Les maisons en bois devront être pourvues d'une cuisine en béton » (Les journaux)

— A qui donc est l'élegante construction d'à côté ? — A moi, voyons ; c'est ma cuisine... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)



Voici quelques-uns des accusés impliqués dans le procès de détournement de la Banque Nationale de Grèce. On se rappelle à ce sujet que des sommes de la banque d'émission avait été accusés d'avoir subtilisé de fortes sommes des caisses de l'insitut bancaire. Le procès se déroule, actuellement à Athènes

Lettre de Roumanie

A la veille des élections

(De notre correspondant particulier)

Bucarest, Décembre 1937.

On parle ici ouvertement d'un « malaise roumain ».

Mais l'étranger qui visite ce beau et riche pays, ne s'aperçoit de rien. Cependant, il pénètre dans les milieux roumains et se familiarise avec les mœurs du pays, il ne tardera pas à comprendre que, comme dans la plupart des autres Etats balkaniques, la société roumaine est rongée par le mal politique. Les luttes partisans en Roumanie sont assez vives et souvent violentes.

Depuis quatre mois le parti libéral détient le pouvoir. Mais le mandat de la Chambre vient d'expirer et il faudra procéder à de nouvelles élections législatives. Si le gouvernement passe aux mains d'un seul parti — comme ce fut le cas pour le parti libéral — il se trouvera dans une position très difficile pour lutter contre les forces coalisées des autres partis. Cet aphorisme de sagesse politique paraît avoir influencé le roi Carol. Il a mécontenté cependant une partie de l'opinion publique et tout naturellement les partis politiques qui sont restés en dehors de la nouvelle combinaison gouvernementale. On a trouvé boiteuse la solution de la récente crise ministérielle.

Il est d'usage parlementaire courant en Roumanie, qu'à la fin d'une législature, le cabinet au pouvoir donne sa démission et que le Roi charge le parti d'opposition qui paraît le plus puissant de former le nouveau gouvernement et de présider aux nouvelles élections législatives. Les dernières élections communales qui se sont déroulées cet été désignaient le parti national-paysan pour prendre le pouvoir.

Effectivement, sauvegardant ainsi les traditions parlementaires, le roi Carol pria M. Mihalake, chef en titre du parti national-paysan, de former le nouveau cabinet. Cependant, le souverain qui n'a nullement une conception passive de sa tâche a posé des conditions. Il entendait imposer aux nationaux-paysans une collaboration et réserver à des personnes de son choix les principaux portefeuilles : finances, intérieur, guerre, affaires étrangères.

Les nationaux-paysans ont repoussé la coopération préconisée par le Roi avec les partisans de M. Vaïda Voevod, ancien premier-ministre et un des ex-leaders du parti agrarien qu'il a abandonné pour constituer le groupe du « Front Roumain » à tendances autoritaires nazistes.

Le parti de M. Vaïda Voevod collabore avec l'organisation occulte des « Gardes de Fer » qui, après sa dissolution, s'est présentée sous l'étiquette anodine d'Association des Jeunes gens étudiants et scolaires dirigée par le général Cantacuzène et par M. Codreanu. Depuis que ce groupe a fait sien l'antisémitisme hiltérien sa puissance numérique et son importance se sont accrues. Les « Gardes de Fer » ou « Jeunes gens étudiants » sont partisans de l'action directe.

L'intransigeance des nationaux-paysans a permis au Roi de réaliser ce qu'il souhaitait peut-être : le maintien au pouvoir de M. Tataresco, serviteur fidèle de la couronne et soumis aux volontés royales.

C'est ainsi que le gouvernement Tataresco, remanié, a repris le pouvoir et aura à faire les prochaines élections législatives, après s'être assuré la collaboration électorale du groupe de M. Vaïda-Voevod du petit parti national-démocrate qui tire toute son importance du prestige de son chef le professeur Jorga et de la minorité allemande en Roumanie qui s'est désolidarisée des autres minorités à tendances particularistes.

La nouvelle orientation en fait de la politique intérieure, marque le triomphe de la lutte pour le renforcement de l'élément national roumain, attitude en opposition avec celle du

parti national-paysan qui concentre les sympathies et l'appui des Hongrois, des Juifs et des Bulgares, en raison de ses tendances démocratiques et libérales.

Quoi qu'il en soit la Chambre et le Sénat ont été dissouts, et les nouvelles élections législatives ont été fixées respectivement aux 20 et 27 décembre. L'ouverture de la nouvelle législature est prévue pour le 17 janvier 1938.

En fait le dénouement de la crise ministérielle a été ajourné. Cette crise sera alors de la résoudre on tenant compte des résultats électoraux, des intérêts de la couronne et des dispositions constitutionnelles.

Avec l'appui du groupe de Vaïda Voevod du parti du professeur Jorga et de la minorité allemande, le gouvernement espère s'assurer le pouvoir des voix exprimées de façon à pourvoir à la présidence de la République. Les restants sont repartis propositions en compétition.

La campagne électorale est déjà ouverte et sera assez âpre, sinon très violente en raison des multiples intérêts contradictoires en jeu.

Sur l'initiative de son chef en titre M. Mihalake, le parti national-paysan a appelé à sa tête M. Maniu, son ancien président. Les sympathies et les sympathies au parti national-paysan sont nombreuses. La dernière recrue d'importance est le général Sikiu, ci-devant chef d'état-major général, atteint par la limite d'âge, et à deux semaines.

Des cartels électoraux autres que ceux de la coalition gouvernementale ont été formés entre les petits partis pour arriver à suragner.

Le leader du grand parti national-paysan, M. Maniu est en contact avec d'autres partis pour réclamer activement la prise de mesures spéciales pour assurer la liberté des électeurs. On demandera la dissolution effective des gardes de Fer et la pension pour la période électorale de l'état de siège et de la censure de la presse.

En attendant la suppression de la censure, les journaux ont continué leurs polémiques.

Le journal agrarien Dreptatea a ouvert les hostilités contre le cartel gouvernemental avec un vibrant appel aux masses paysannes qui contiennent le fond de la population roumaine. « Nous vaincrons », tel est le cri de ralliement de la paysannerie roumaine qui résonne d'un bout à l'autre du pays.

AL. ANDREAS

Bucarest, 6. — Un premier pas vient d'être fait en vue de libérer la vie publique de l'emprise de la Banque Nationale. Le gouverneur de la Banque Nationale roumaine a demandé à tous ses collaborateurs une déclaration solennelle, quoi ils n'appartiennent à aucun parti politique.

La foire internationale de Tripoli

Tripoli, 4. — On travaille activement à la préparation de la douzième internationale de Tripoli qui sera inaugurée sous le haut patronage du Duce le 6 février prochain. On a participation officielle du groupe parlementaire libyen, des italiennes de la mer Egée, la foire accueillera largement la collaboration électorale du groupe de M. Vaïda-Voevod du petit parti national-démocrate qui tire toute son importance du prestige de son chef le professeur Jorga et de la minorité allemande en Roumanie qui s'est désolidarisée des autres minorités à tendances particularistes.

La nouvelle orientation en fait de la politique intérieure, marque le triomphe de la lutte pour le renforcement de l'élément national roumain, attitude en opposition avec celle du

Berlin, 6. — En dépit d'une sérieuse amélioration enregistrée durant les dernières 24 heures, l'état du général Ludendorff demeure sérieux.

CONTE DU BEYOGLU

la plus jolie déclaration

HENRY POLLES

Jardin entrant dans le salon par la porte-fenêtre avec sa vie ensoleillée, il semblait rêver les jeunes filles qui y...

« Adorable ! Magnifique ! » Elles étaient toutes ravies. — Il t'a dit cela, demanda Grâce dont le tour n'était pas encore venu...

« Depuis toujours je cherche l'amour, je ne l'ai jamais trouvé ; maintenant que je vous ai vue, même si vous ne m'aimez pas, ce sera ma dernière expérience ; je ne chercherai plus... »

« Mais non, Mitsy, tu sais, ce qu'ils disent est si souvent des mensonges... Mais il fallait qu'elle parle, qu'elle lui parle ; il fallait que Mitsy ne souffre pas comme elle ; il jouait, il mentait, celui qu'elle avait aimé, que son amie aimait ; ce mot n'était même pas de lui ; il l'avait volé à un des auteurs qu'il interprétait. Fallait-il la laisser dans son illusion ? »

Vie économique et financière FIN 1937

Que deviennent les échanges commerciaux ?

Dans un mois 1937 aura vécu. L'économie de toute une année, brusquement arrêtée en date du 31 décembre, devra être mise en chiffres. Il faudra voir combien l'on a acheté et ce que l'on a vendu, on examinera les diverses formes de l'activité intérieure de la nation et on les classera en moyennes, en totaux, en pourcentages.

MERCREDI 8 Décembre en GRAND GALA au SUMER VICTOR FRANÇEN et GABY MORLAY avec GEORGES RIGAUD dans le FILM SPLENDIDE... SOMPTUEUX, DRAMATIQUE et POIGNANT qui est le CHEF D'ŒUVRE DE L'ECRAN LA NUIT DE FEU !!

Mouvement Maritime



Table with columns: Departes pour, Bateaux, Service accéléré. Lists shipping routes to Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, etc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux de la Société «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations de l'Europe Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

FRATELLI SPERCO

Table with columns: Départes pour, Vapeurs, Compagnies, Dates (saut imprévu). Lists shipping routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hamburg Deutsche Levante-Linie, Hamburg A.G. Hamburg Atlas Levante-Linie A. G., Bremen Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Table with columns: Vapeurs attendus à Istanbul de Hamburg, Brême, Anvers; Départs prochains d'Istanbul pour Hamburg, Brême, Anvers et Rotterdam.

Aspirine advertisement featuring a glass of water with a tablet, a box of Aspirin, and the Bayer logo. Text: Pourquoi Aspirine? Parceque l'ASPIRINE s'est avérée depuis une quarantaine d'années comme remède infailible...

HOLANTSE BANK UNIE advertisement featuring a large coin and stacks of money. Text: VOTRE ARGENT TRAVAILLE POUR VOUS EN PRODUISANT DES INTERETS RENSEIGNEZ-VOUS A NOS GUICHETS SUR NOS CONDITIONS SPECIALES !

Banca Commerciale Italiana advertisement. Text: Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK Créations à l'Etranger: Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc)...

En plein centre de Beyoglu, vaste local... S'adresser pour information, à la «Societa Operaia Italiana», Istiklal Caddesi, Ezac Cikmayi, à côté des établissements «Hii Mast' s'Voices».

